PROJET D'ENREGISTREMENT

La Camerata Chromatica



Benjamin Delale - 2024-2025

L'ENSEMBLE

Ensemble vocal et instrumental à la forte identité artistique fondé en 2019, La Camerata Chromatica s'est constituée autour d'une mission commune : la diffusion de la musique chromatique des XVIe et XVIIe siècles, un répertoire injustement méconnu.

Elle assume cette mission avec une approche dynamique, passionnée et innovante, et lutte pour mettre ces chefs-d'œuvre récemment redécouverts à la portée du plus grand nombre. L'ensemble (7 musiciens) fait dialoguer instruments, chanteurs et orgue soliste, et révèle les sonorités surnaturelles des instruments anciens : voix, flûtes à bec, violes de gambe, grand-orgue chromatique...

Grâce à cette variété de timbres, à leur grande expressivité et à un long travail de recherche, ses musiciens remettent à la lumière du jour la force poétique de leur répertoire, et nous plongent dans un univers inconnu, à la fois éclatant et mystérieux, virtuose et sensuel, passionnel et expérimental.



LE PROJET



Ce projet d'enregistrement s'est construit autour de la musique vocale et instrumentale de **Michelangelo Rossi**, et développe une posture originale : faire entendre pour la première fois cette œuvre exceptionnelle, en dialogue avec celle de ses prédecesseurs et de ses contemporains.

Plutôt que de présenter l'œuvre de Rossi comme un ensemble monolithique, La Camerata Chromatica souhaite faire découvrir au public la **très grande variété** musicale, poétique et stylistique de ses origines. L'ensemble, face à un répertoire aussi exceptionnel, cherche ainsi à dévoiler les sources de son invraisemblable jaillissement historique.

Les procédés stylistiques de Rossi sont en effet largement partagés par **diverses traditions locales**, à travers toute l'Italie des XVIe et XVIIe siècles : traditions Milanaise (avec **Giuseppe Caimo**), Palermitaine (avec **Gioan Pietro Del Buono**), Romaine (avec **Sigismondo d'India** et **Domenico Mazzocchi**), mais surtout Napolitaine (avec **Carlo Gesualdo**, **Scipione Lacorcia** ou **Ettore Della Marra**).

Dévoiler les sources d'un invraisemblable jaillissement historique

Dans ce projet, les compositeurs sont représentés par leurs chef-d'œuvres les plus saisissants dans un **kaléidoscope d'émotions extrêmes** : la **rage accusatrice** chez d'India, une **langueur désespérée** chez Della Marra, la **révolte sacrée** d'une mère impuissante chez Mazzocchi, une **imprécation** sur la condition humaine chez Caimo, ou la violence du **désespoir amoureux** chez Gesualdo.

LE RÉPERTOIRE

Les madrigaux de Michelangelo Rossi sont sans commune mesure dans tout le répertoire vocal du XVIIe siècle, tous pays d'Europe confondus. Ils représentent l'un des derniers exemples de **musique chromatique** dans le style polyphonique de la Renaissance, et peuvent être considérés comme **l'apothéose de ce grand courant musical**.

Les madrigaux de Rossi, un répertoire unique en son genre

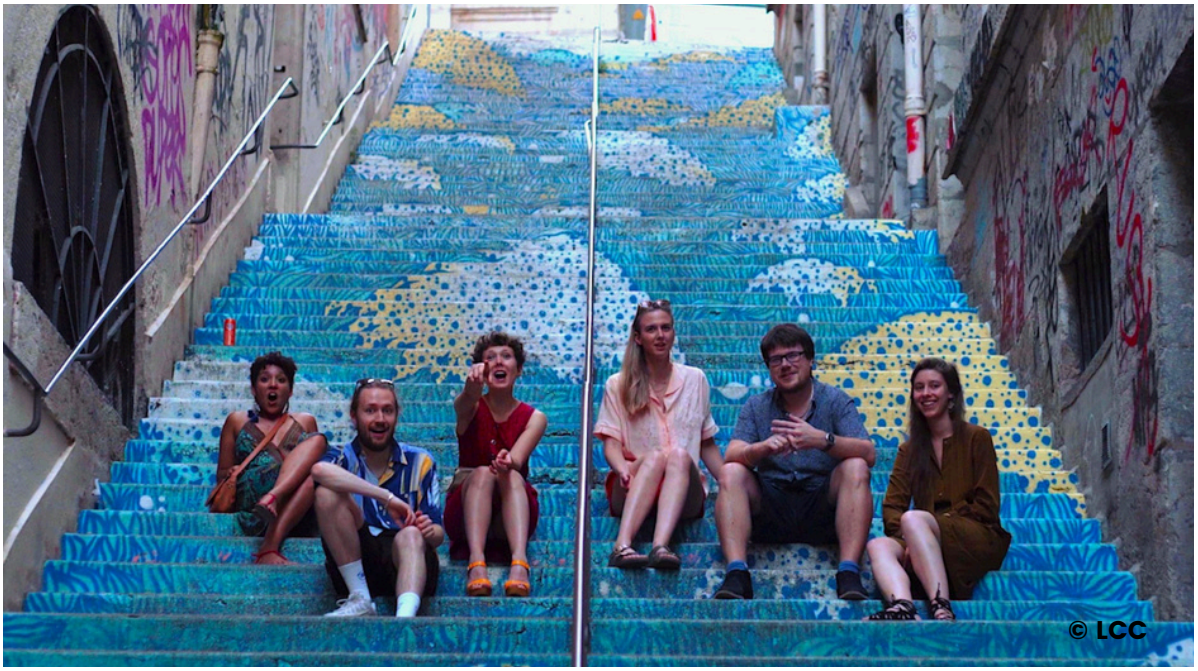
Par rapport aux 12 notes chromatiques d'un clavier usuel, Rossi fait appel à des hauteurs supplémentaires, et nous fait entendre ce qu'on appellerait aujourd'hui des **micro-intervalles** : à cause de ses «modulations» poussées à l'extrême, certaines notes doivent être parfois chantées un diesis (un cinquième de ton) plus haut ou plus bas par rapport à l'usage courant.

L'interprétation vocale des madrigaux de Rossi demande ainsi d'apprendre à entonner 22 notes différentes par octave, presque deux fois plus que la normale. Une utilisation aussi radicale de ce procédé rhétorique rarissime, propre à nous faire ressentir **des émotions puissantes et déroutantes**, est absolument unique pour l'époque. C'est ce qui fait la « couleur » si singulière de cette musique.

Ces œuvres vocales sont comme **un cristal sombre**, un condensé inégalé de tout ce qui se faisait de plus expérimental en leur temps : en utilisant tous les outils expressifs nouvellement inventés dans la « **musique contemporaine** » de son époque, Rossi concentre dans sa musique les émotions du poème jusqu'à saturation, et nous lègue des **œuvres psychédéliques et bouleversantes**.



L'ORIGINALITÉ



Les madrigaux de Rossi n'ont été redécouverts que très récemment par les musicologues et les interprètes. Parvenus à nous grâce à **de très rares manuscrits** de haute provenance (la seule version complète figure dans un manuscrit aux armes de Christine de Suède), leur première édition moderne date seulement de 2002.

Ils restent encore trop rarement enregistrés aujourd'hui : outre deux albums plus anciens (par *Il Complesso Barocco* en 1996 et *Huelgas Ensemble* en 2009), **un seul enregistrement** a été publié dans les quinze dernières années (par l'ensemble *Domus Artis* en 2021). Ces travaux d'interprétation ont suscité un grand intérêt dans la communauté des critiques et des chercheurs, et sont la preuve, malgré leur rareté, d'un **engouement croissant pour ce répertoire expérimental.**

UN PROJET ORIGINAL AUTOUR D'UNE MUSIQUE PEU ENREGISTRÉE

Cependant, ces projets pionniers ont été invariablement menés avec un parti pris «monographique», et ils se concentrent sur l'œuvre de Rossi sans en explorer le contexte et les origines.

L'ORIGINALITÉ

Cette exploration, au cœur du projet de la Camerata Chromatica, n'est pas sa seule spécificité. En effet, l'ensemble s'est **spécialisé depuis sa création** dans l'interprétation de la musique chromatique : ce travail de longue date, mené lors de nombreuses résidences de travail à travers toute l'Europe, lui a permis d'expérimenter de multiples solutions aux difficultés techniques posées par ce répertoire très exigeant.

L'ensemble, au lieu d'adopter une formation a cappella « par défaut » comme la plupart des ensembles, a fait le choix d'adapter sa musique à sa **formation vocale-instrumentale unique**. Cette instrumentation sur mesure met en lumière la singularité poétique de chaque pièce, tout en produisant un **sentiment de renouvellement constant** des timbres et des atmosphères musicales.

En cherchant à répondre aux difficiles problèmes techniques que pose l'intonation dans son répertoire, l'ensemble s'est doté d'un instrument rare et expérimental : un **orgue numérique microtonal**, qui diffuse avec une parfaite fidélité le son des tuyaux d'un véritable grand-orgue historique. Il constitue l'une des spécificités de l'ensemble, avec une démarche originale : l'**innovation technologique au service d'une interprétation historiquement informée**.

Entraîné par les recherches musicologiques de son directeur artistique (**thèse de doctorat** en cours sur le langage musical des madrigaux de Rossi), l'ensemble mène un véritable travail de reconstruction archéologique des pratiques anciennes. Au-delà des découvertes théoriques et formelles permettant à ses interprètes de mieux appréhender la « fabrique » de cette musique, cela s'exprime en pratique par un important travail de **reconstitution des techniques vocales anciennes** (nuances, intonation, timbre, prononciation…).

Dans cette tentative de reconstruction archéologique d'une tradition orale disparue, une place très importante est donnée à l'**ornementation vocale**. Cette pratique, encore peu répandue aujourd'hui dans l'interprétation de ce répertoire, fait presque totalement défaut dans les trois albums Rossi déjà enregistrés. À contre-courant, l'ensemble explore avec liberté et rigueur les **possibilités expressives** surprenantes d'une ornementation historiquement informée.

Cette posture scientifique passe finalement par la **création** historiquement informée : dans ce projet figure une **pièce contemporaine dans le style de Rossi**, composée spécialement pour l'orgue chromatique de l'ensemble, qui établit un dialogue inédit entre répertoire ancien et création contemporaine.

LE PROGRAMME

DURÉE TOTALE ESTIMÉE : 57 MINUTES

Michelangelo Rossi (1601-1656)
Per non mi dir (5')

Sigismondo d'India (1582-1629)
Dispietata pietate (3')

Michelangelo Rossi (1601-1656)
Toccata Settima - orgue (6')

Michelangelo Rossi (1601-1656)
Occhi un tempo mia vita (4')

Hettore Della Mara (1570-1634)
Occhi un tempo mia vita (4')

Michelangelo Rossi (1601-1656)
Mentre d'ampia - instrumental (3')

Michelangelo Rossi (1601-1656)
O miseria d'amante (4')

Domenico Mazzocchi (1592-1665)
La maddalena (5')

Benjamin Delale (1993)
Toccata di durezze - orgue (4')

Giuseppe Caimo (1545-1584)
È ben ragion (3')

Michelangelo Rossi (1601-1656)
Or che la notte (5'30)

Michelangelo Rossi (1601-1656)
Partite sopra la Romanesca
- instrumental (3')

Carlo Gesualdo (1566-1613)
Moro lasso (4')

Michelangelo Rossi (1601-1656)
Moribondo mio pianto (5')

NOUS CONTACTER

Nous vous remercions pour votre lecture
et votre intérêt pour notre projet.

Coordonnées

La Camerata Chromatica
camerata.chromatica@gmail.com
Direction artistique 06 48 07 65 43 (B. Delale)
Production 06 43 59 45 80 (B. Brejon)

www.camerata-chromatica.com